

KATIA & MARIELLE LABÈQUE





FANNY MENDELSSOHN (1805-1847)

« Le fait que je ne renonce pas est sans doute la preuve de mon talent, alors même que je n'arrive à intéresser personne à mon travail. »

Fanny Mendelssohn

À Hambourg, dans une famille cultivée, naît Fanny Mendelssohn, aussi douée que son frère Félix, mais que son père et son frère condamnent à rester dans l'ombre, jugeant qu'une femme de son rang doit s'effacer derrière le foyer. Soutenue par son époux, le peintre Wilhelm Hensel, elle compose pourtant plus de 460 pièces : des lieder, piano, musique chorale ; dont certaines paraissent sous le nom de Felix, jusque dans les *Lieder ohne Worte*. À Berlin, elle organise les Sonntagsmusiken, concerts privés où elle dirige et interprète ses œuvres, et ce n'est qu'en 1846 qu'elle publie enfin sous son propre nom. L'année suivante, en répétant un oratorio de son frère, elle meurt à quarante et un ans par un accident vasculaire, laissant derrière elle une œuvre qui, elle, n'a cessé de résister à l'effacement.



FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)

« Même si, dans l'une ou l'autre de ces pièces, j'avais à l'esprit un ou plusieurs mots particuliers, je ne voudrais le dire à personne, car le même mot a une signification différente pour différentes personnes. Seule la chanson dit la même chose, suscite le même sentiment chez tout le monde - un sentiment qui ne peut être exprimé par des mots. »

Felix Mendelssohn

À Hambourg, naît Felix Mendelssohn, enfant prodige promis très tôt à la musique. Formé à Berlin, il s'impose rapidement comme compositeur, pianiste et chef d'orchestre. À vingt ans, il fait redécouvrir Bach en dirigeant la *Passion selon saint Matthieu*, geste fondateur de sa carrière. Voyageur inspiré, il transforme l'Italie, l'Écosse ou l'Angleterre en symphonies et en pages pour piano, dont les *Lieder ohne Worte*, incarnant un romantisme élégant et maîtrisé. La mort soudaine de sa sœur Fanny le brise ; quelques mois plus tard, en 1847, Felix meurt à trente-huit ans.



MARIE JAËLL (1846-1925)

*« Je suis un mauvais garçon.
Je ne suis plus du tout la Marie qui
jouait du piano, qui cousait, qui
parlait, je suis un être neuf, tout
neuf, qui ne fait qu'écrire et plonger
en soi-même. »*

Marie Jaëll

Liszt, lui avait écrit : *« Un nom
d'homme sur votre musique et elle
serait sur tous les pianos. »*

C'est à Steinseltz, en Alsace, que naît Marie Jaëll, enfant au piano fulgurant, élève et amie de Liszt qui la dirige, la confie à ses propres œuvres et la reconnaît comme virtuose. Elle compose concertos, pièces pour piano, musique de chambre et sa passion se tourne aussi vers un autre mystère : comprendre l'alliance du corps et de l'esprit dans le geste musical. Elle fréquente la physiologie, la psychologie, collabore avec Charles Henry, écrit *La Musique et la Psychophysiologie*, invente une méthode où pensée, chair et émotion ne sont plus séparées.



GABRIEL
FAURÉ
(1845-1924)

« Pour moi, l'art, et surtout la musique, consiste à nous élever le plus loin possible au-dessus de ce qui est. »

Gabriel Fauré

C'est à Pamiers, en Ariège, que voit le jour Gabriel Fauré, enfant doué pour la musique, formé très tôt à l'Ecole Niedermeyer ou Saint-Saëns devient son guide et son soutien. Organiste estimé, professeur influent, il prend la direction du Conservatoire de Paris et en transforme l'esprit. Il écrit des mélodies d'une délicatesse nouvelle, de la musique de chambre, des œuvres pour piano et un Requiem sans pathos, tourné vers la paix.



MAURICE RAVEL (1875-1937)

« Les Basques éprouvent violemment, mais se livrent peu et à quelques-uns seulement. »

Maurice Ravel

C'est à Ciboure, au Pays basque, que naît Maurice Ravel, au sein d'une famille ouverte aux arts et aux cultures. Il étudie au Conservatoire de Paris, où il se forme au piano et à la composition, non sans rencontrer des résistances institutionnelles qui retardent sa reconnaissance. Très tôt attiré par la précision de l'écriture et la recherche des timbres, il compose pour le piano, la voix, l'orchestre et la scène. Son œuvre traverse les danses anciennes, l'influence espagnole, l'exotisme et l'expérimentation formelle, jusqu'au *Boléro*, pièce fondée sur la répétition et l'orchestration. Figure majeure de la musique française du XX^e siècle, Ravel laisse un catalogue resserré, d'une grande cohérence et d'une rigueur exceptionnelle.



CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

*« N'écoutez les conseils de
personne, sinon du vent qui passe
et nous
raconte l'histoire du monde. »*

Claude Debussy

Né en 1862 à Saint-Germain-en-Laye, Claude Debussy grandit loin des traditions musicales établies et se forme au piano avant d'entrer au Conservatoire de Paris. Élève brillant mais indocile, il maîtrise les règles tout en cherchant à les contourner, ce qui le conduit à une relation ambivalente avec l'institution, malgré l'obtention du Prix de Rome. Les voyages, la poésie symboliste, la peinture et surtout les musiques extra-européennes découvertes à l'Exposition universelle de 1889 nourrissent son imaginaire. Il compose pour le piano, l'orchestre, la voix et la scène, avec *Prélude à l'après-midi d'un faune*, *Pelléas et Mélisande* ou les *Préludes*. Par son travail sur le timbre, la couleur et la forme libre, Debussy transforme en profondeur le langage musical de son temps.



GRAZYNA BACEWICZ (1909-1969)

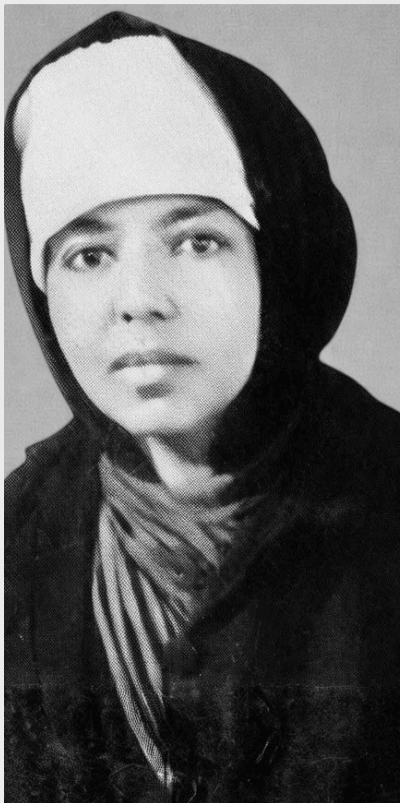
« La nature ne m'a pas donné le talent de souffrir. D'autres, s'ils le veulent, peuvent s'en charger. Moi, je ne marche pas, je cours. »

Grazyna Bacewicz

Witold Lutoslawski à propos de Grazyna Bacewicz :

« Elle possédait un incroyable talent musical, qu'elle a réussi à faire pleinement éclore grâce à un zèle presque fanatique et une foi inébranlable en sa mission. »

À Łódź naît Grazyna Bacewicz, qui se forme au violon et à la composition à Varsovie, puis à Paris auprès de Nadia Boulanger. Dans les années 1930, elle devient soliste de l'Orchestre de la Radio polonaise, joue seule lors de récitals clandestins sous l'occupation, puis enseigne la composition à l'Académie de musique de Łódź. Elle écrit sept quatuors, quatre symphonies, sept concertos ; une œuvre qui passe du néoclassicisme à des langages plus modernes, et dans les années 1950-60, elle compte parmi les rares compositrices reconnues internationalement.



EMAHOY TSEGUÉ-
MARYAM GUÉBROU
(1923-2023)

*« Mon cœur n'a jamais cessé
d'avoir le mal du pays »*

Emahoy Tsegué-Maryam Guébrou

Née à Addis-Abeba dans une famille aristocratique, Emahoy Tsegué-Maryam Guébrou quitte tôt l'Éthiopie pour apprendre le violon et le piano au Caire puis à Jérusalem, avant de se retirer derrière les murs du couvent de Guishen Mariam. Dans la solitude, elle compose des pièces pour piano, pour violon, pour la voix, musique nourrie des modes éthiopiens et de l'Occident. Quelques disques paraissent dans les années 1960, puis l'anonymat l'enveloppe, jusqu'à ce qu'au début des années 2000, la collection *Ethiopiennes* fasse entendre enfin sa voix singulière. Dans ce couvent de Jérusalem qu'elle n'a jamais quitté, elle vit jusqu'à cent ans et lorsqu'elle s'éteint en 2023, elle laisse en partage une œuvre traversée de ferveur et de silence, comme si la prière avait trouvé son instrument.

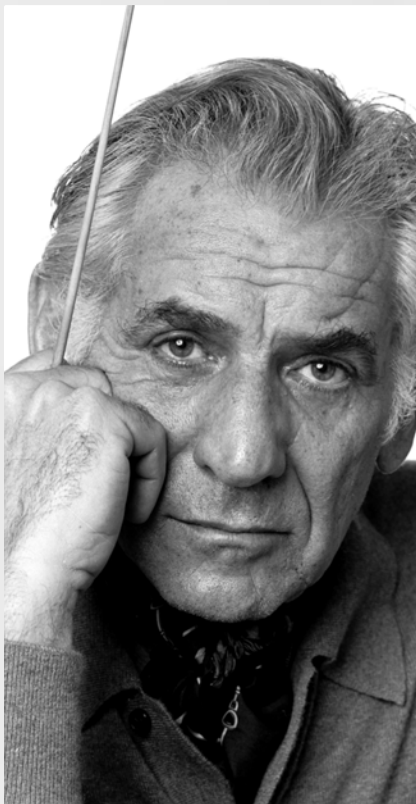


MARGARET BONDS (1913-1972)

« On attend des femmes qu'elles soient épouses, mères, et qu'elles fassent toutes les choses ingrates dans la communauté... Et si une femme a en plus le malheur d'avoir du talent, elle passe son temps à s'en excuser. »

Margaret Bonds

À Chicago, Margaret Bonds grandit dans une famille de musiciens, apprend le piano auprès de sa mère, mais rencontre à la Northwestern University l'humiliation du racisme, refusée dans les logements, blessée par ses professeurs. Dans la bibliothèque de l'université, elle croise Langston Hughes, dont elle mettra plusieurs poèmes en musique. En 1933, elle devient l'une des premières Afro-Américaines à jouer avec l'Orchestre de Chicago, et ses compositions, nourries de spirituels et de gospel, portent aussi l'engagement de son temps, comme les *Montgomery Variations* dédiées à Martin Luther King et au mouvement des Droits civiques.



LEONARD BERNSTEIN (1918-1990)

*« La vie sans musique est
impensable. La musique sans vie
est académique. »*

Leonard Bernstein

Né en 1918 à Lawrence, dans le Massachusetts, Leonard Bernstein grandit dans une famille juive d'immigrés et découvre très tôt la musique classique et le jazz. Formé à la Harvard University puis à la Curtis Institute of Music, il se distingue comme chef d'orchestre, pianiste et compositeur polyvalent. Sa carrière décolle en 1943 lorsqu'il dirige l'Orchestre philharmonique de New York, et il y restera une figure centrale pendant des décennies. Il compose pour l'orchestre, la scène et le cinéma, avec des œuvres marquantes comme *West Side Story*, *Candide* ou la *Symphonie Kaddish*. Bernstein est également un pédagogue passionné, célèbre pour ses conférences et émissions télévisées, cherchant à rendre la musique accessible à tous.



NINA **SIMONE**
(1933-2003)

« *Ma musique est de la musique classique noire.* »

Nina Simone

Eunice Kathleen Waymon naît en Caroline du Nord, dans un pays qui l'oblige à grandir dans l'ombre de la ségrégation. Elle rêve de Bach, Mozart, Beethoven, rêve de devenir concertiste classique, mais en 1951, le Curtis Institute la rejette — elle gardera toujours la certitude que c'est sa peau qu'on a refusée. Alors, pour vivre, elle joue dans les clubs, se donne un autre nom, Nina Simone, et c'est sous ce nom que sa voix devient tempête. Dans les années 1960, elle chante la révolte et l'espérance, *Mississippi Goddam* comme un cri contre les meurtres et les bombes, *To Be Young, Gifted and Black* comme un chant de fierté. La vie la pousse ensuite vers l'exil, l'Afrique, l'Europe, les gloires traversées de solitude, et c'est en France, à Carry-le-Rouet, qu'elle s'éteint en 2003, laissant derrière elle une voix qui continue de brûler.



BRYCE **DESSNER** (1976)

« Pour moi, il n'y a pas de murs entre les genres. C'est juste de la musique. Je m'intéresse à cet espace intermédiaire, ce no man's land où les définitions s'estompent. (...) »

Bryce Dessner

C'est à Cincinnati, dans l'Ohio, que naît Bryce Dessner, enfant plongé dès son plus jeune âge dans la musique grâce à une famille mélomane. Il étudie la flûte puis la guitare classique, avant de se tourner vers la composition à l'Université de Yale, où il obtient un bachelor et un master. Jeune adulte, il cofonde avec son frère jumeau Aaron le groupe de rock indépendant The National, où il se distingue comme guitariste, arrangeur et compositeur. Parallèlement, il développe une carrière de compositeur contemporain, ses œuvres étant jouées par le Kronos Quartet, le Los Angeles Philharmonic ou le New York Philharmonic, et il signe des musiques pour le cinéma, dont *The Revenant* et *The Two Popes*. Fondateur et curateur du festival MusicNOW, il compose pour orchestre, ensemble de chambre, voix et ballet, partageant son temps entre l'Europe et les États-Unis tout en explorant avec la même énergie le monde du concert et celui de la scène populaire.